

Citations de Henri-Frédéric AMIEL

- Le vrai nom du bonheur, c'est le contentement.
- La France a toujours cru qu'une chose dite était une chose faite.
- Dis-moi ce que tu crois être et je te dirai ce que tu n'es pas.
- Les poètes célibataires sont une peste publique ; ils troublent, sans le savoir et le vouloir, tous les coeurs féminins sans emploi.
- La vie sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel : on y étouffe.
- Le mariage doit être une éducation mutuelle et infinie.
- Chaque vie se fait son destin.
- L'inachevé n'est rien.
- Ce que l'homme redoute le plus, c'est ce qui lui convient.
- Faire aisément ce qui est difficile aux autres, voilà le talent ; faire ce qui est impossible au talent, voilà le génie.
- Revois deux fois pour voir juste ; ne vois qu'une fois pour voir beau.
- Qui perd la mémoire se ruine.
- La gentillesse, c'est l'art de plaire, sans prétention ni coquetterie.
- L'indifférence morale est la maladie des gens cultivés.
- Le véritable artiste est celui qui simplifie tout.
- La joie intense : se recueillir et se taire. Parler, c'est disperser.
- Une erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle contient plus de vérité.
- Le devoir est la nécessité volontaire.
- Aie en ton âme une place pour l'hôte que tu n'attends pas et un autel pour le dieu inconnu.
- Un paysage quelconque est un état de l'âme.
- La rêverie est le dimanche de la pensée.

- Le bonheur, c'est d'être consolé ; le courage, c'est d'être résigné.
- Le monde est à la volonté bien plus qu'à la sagesse.
- Il y a dix hommes en moi, suivant les temps, les lieux, l'entourage et l'occasion.
- Qu'est-ce qu'un esprit cultivé ? C'est celui qui peut regarder d'un grand nombre de points de vue.
- Le philosophe est l'homme à jeun dans l'ébriété universelle.
- Respecter dans chaque homme l'homme, sinon celui qu'il est, au moins celui qu'il pourrait être, qu'il devrait être.
- Le dégoût est une chose curieuse. Il fait prendre en grippe jusqu'à la raison et au bon sens, par antipathie pour la vulgarité.
- L'approche est toujours plus belle que l'arrivée.
- On comprend les femmes comme la langue des oiseaux, d'intuition ou pas du tout.
- Qui veut voir parfaitement clair avant de se déterminer ne se détermine jamais. Qui n'accepte pas le regret n'accepte pas la vie.
- Il est dangereux de se laisser aller à la volupté des larmes ; elle ôte le courage et même la volonté de guérir.
- Si nationalité, c'est contentement, Etat, c'est contrainte.
- L'intérêt personnel n'est que la prolongation en nous de l'animalité ; l'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement.
- Le mariage tel qu'il est est une singulière chose, mais après tout, on n'a encore rien trouvé de mieux.
- La foi est trop souvent le contraire de la bonne foi, et l'homme de foi ressemble alors, à s'y méprendre, à l'homme sans foi.
- L'inconstance perd tout, en ne laissant mûrir aucune semence.
- Avant de donner un conseil, il faut l'avoir fait accepter, ou mieux, l'avoir fait désirer.
- Nous ne sommes jamais plus mécontents des autres que lorsque nous sommes mécontents de nous.
- Plus on aime, plus on souffre. La somme des douleurs possibles pour chaque âme est proportionnelle à son degré de perfection
- L'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement.
- Apparue, disparue, c'est toute l'histoire d'un homme, comme celle d'un monde et celle d'un infusoire.

- L'imagination est la faculté qui donne du relief, de l'éclat, du mordant à la pensée : par elle, l'expression se concentre, se colore, et se trempe ; en individualisant ce qu'elle touche, elle le vivifie et le consacre.

- Ce n'est pas ce qu'il a, ni même ce qu'il fait, qui exprime directement la valeur d'un homme : c'est ce qu'il est.

- Le beau est supérieur au sublime parce qu'il est permanent et ne rassasie pas ; tandis que le sublime est relatif, passager et violent.

- La vraie poésie est plus vraie que la science, parce qu'elle est synthétique et saisit dès l'abord ce que la combinaison de toutes les sciences pourra tout au plus atteindre une fois comme résultat.

- Mille choses avancent ; neuf cent quatre-vingt-dix-neuf reculent : c'est là le progrès.

- Il y a deux degrés d'orgueil : l'un où l'on s'approuve soi-même ; l'autre où l'on ne peut s'accepter. Celui-ci est probablement le plus raffiné.

- Le charme : ce qui dans les autres nous rend plus contents de nous-mêmes.

- L'influence d'un mot, dit à son heure, n'est elle pas incalculable ?